PHARE de la TOUR de SION et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend." — Hab. II, 1.

5e Année — No. 7. ALLEGHANY & YVERDON Juillet 1907

Le Purgatoire.

Est-ce une doctrine catholique, protestante ou biblique?

Les protestants, en général, ont ignoré la doctrine biblique d'un purgatoire à venir, tandis que les catholiques romains l'ont impudemment pervertie et falsifiée, comme ils ont fait de toutes les autres vérités, dans un but impie d'ambition et de cupidité humaines. En effet, tout le système papiste est une contrefaçon de la vérité, et c'est en cela qu'a résidé son grand pouvoir de séduire et d'égarer. C'est à cause de cette ressemblance avec la vérité, dans sa perfection et dans ses grandes lignes, nonobstant ses altérations outrageantes et ses abus honteux, que la papauté a été très bien décrite comme un „chef d'œuvre d'ingéniosité satanique". Macauley, le célèbre historien anglais, dit avec modestie „qu'elle est le chef d'œuvre même de la sagesse humaine. Parmi les combinaisons imaginées pour leurrer et opprimer les hommes, elle occupe la plus haute place." Et encore, semblable à une pièce de fausse monnaie, faut-il être expert pour la découvrir et l'exposer.

Tout en ne sympathisant nullement avec la doctrine du purgatoire des catholiques romains, ni avec ce qui est désigné par plusieurs protestants comme „l'état intermédiaire" — la condition entre la mort et la résurrection, condition où, selon leur dire, l'âme se purifie du péché et est rendue propre à entrer au ciel, — nous voyons certes que la doctrine pervertie du purgatoire a eu son origine dans la vérité, que les Ecritures enseignent un purgatoire et que c'est là un des traits les plus glorieux du plan divin, pour le salut de notre race.

Le terme *purgatoire* signifie un lieu ou une condition de purification, et on admettra volontiers qu'il faut que tout le genre humain soit purifié du péché et de l'impureté, aussi bien que racheté et justifié, avant d'être à même de jouir des bénédictions de la vie éternelle. Le sens commun de l'homme reconnaît cette nécessité d'un purgatoire et les Ecritures enseignent clairement cette doctrine. La voie du salut réside dans la rédemption, au moyen du précieux sang de Christ (justification par la foi en la rédemption ainsi accomplie), dans la purification ou désinfection effective du péché et de l'impureté, puis dans le perfectionnement en sainteté.

Les protestants (qui prétendent que pour tout le genre humain c'est *maintenant* le temps de l'épreuve, et que, comme résultat de cette épreuve supposée, il faut qu'à la mort chacun soit immédiatement admis dans un ciel de félicité, ou dans un enfer de tourments éternels) n'ont d'alternative qu'entre l'une de ces deux conclusions: ou bien les fidèles, qui sont justifiés, sanctifiés et développés dans la vie présente seront sauvés, tandis que tous les autres — demi-bons ou méchants — seront sans espoir et à jamais perdus; ou bien tous les hommes, à l'exception seule des plus vils pécheurs, seront admis au ciel, pour y produire une confusion vraiment frénétique quand les différentes classes tenteront de s'assortir et de s'affilier, — savoir: les saints mûrs („un petit troupeau"), les enfants inexpérimentés, les sauvages ignorants et dégradés, les idiots et les fous — tous êtres de toutes catégories pour qui les cœurs charitables conservent de l'espoir, tous êtres que l'on pense pour le moins trop bons ou trop innocents pour mériter aucune espèce de torture éternelle.

Quelques protestants adoptent la première de ces vues et quelques-uns l'autre; mais quelque côté de l'alternative que l'on accepte, des difficultés insurmontables se dressent devant tout chrétien réfléchi.

La première proposition, si l'on y ajoutait vraiment foi, remplirait le monde d'une angoisse indescriptible. Les scènes au chevet des mourants déjà tristes en elles-mêmes le deviendraient bien davantage sous l'acceptation réelle d'une telle conception. Et c'est pourtant

celle qui est *professée*. Mais si l'on adopte l'autre vue, comme le font généralement les gens au cœur et à l'esprit larges, la difficulté n'est guère simplifiée: car, avec l'idée qu'à la mort nous devons aller soit au ciel, soit en enfer, la seule conclusion logique qui en découle c'est que tous ceux qui échappent à l'enfer doivent aller au ciel. L'objection suscitée par cette supposition c'est que celle-ci remplirait le ciel d'une foule d'êtres hétérogènes qui en troublerait la paix et l'harmonie au point de le changer en une autre Babel (de confusion), telle que l'a été la terre.

Et quelques-uns du moins seraient encore épris du désir que ces êtres s'en aillent là où les méchants ne s'agitent plus, et où se reposent ceux qui sont fatigués (Job 3:17). Une telle condition ne serait en somme qu'une perpétuation de l'état présent, imparfait et peu satisfaisant. Quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? Et quelle joie uniforme pourraient partager ceux dont la condition et l'expérience différeraient si grandement? Aucune assurément.

Mais, diront ceux qui n'ont jamais envisagé la chose ainsi, ne pourrions-nous supposer que ces classes inférieures et basses soient graduellement disciplinées et corrigées et amenées ainsi en harmonie avec Dieu et avec chacune des autres classes, avec paix et joie pour résultat final?

Ah! alors, au lieu de vous passer d'un *purgatoire*, vous supposez le ciel être le purgatoire — un vaste hôpital et une école réformatrice pour le traitement des maladies et des difformités morales. Non, cela ne se peut! Eh bien! disent d'autres, ne pourrait-il se faire que tous ceux qui ne sont pas notoirement méchants (et conséquemment par trop bons, pour les tourments éternels) soient rendus parfaits et propres pour les cieux à l'instant même de la mort? Non; parce que, dans ce cas, l'expérience de la vie présente serait tout à fait inutile; car des êtres ainsi transformés ne se connaîtraient plus eux-mêmes, et de fait ne *seraient* plus eux-mêmes, mais des êtres nouveaux et entièrement différents en tout point. Si cela était le programme il eût été plus sensé de les créer tels dès l'abord.

Du reste ce n'est pas là le mode d'agir de Dieu. L'Eternel opère toujours d'après des principes philosophiques; or les principes de philosophie morale sont tout aussi fixes, aussi fermement établis, que les principes de philosophie de la nature qu'Il jugea à propos d'établir. A-t-on jamais vu un ruisseau remonter à sa source? un gland devenir un chêne en un instant? un être humain naître pleinement développé à l'intellect et au physique? a-t-on vu croître des raisins sur des épines et des figues sur des chardons? La singularité de ces suggestions nous fait sourire, et pourquoi? Parce que nous reconnaissons à la philosophie naturelle des principes immuables qui ne sauraient jamais changer et nous savons que s'il en était autrement le chaos régnerait dans le domaine de la nature entière.

Notre Dieu est un Dieu d'ordre, et ses principes sont immuables dans la loi morale comme dans la loi naturelle. Le caractère doit croître et se développer; que la croissance soit rapide ou lente, il faut qu'il croisse. Il n'arrive jamais à maturité sans un progrès préliminaire de croissance ou sans développement graduel. Et dans quelques conditions de vertue ou de vice que se soient effectuées la discipline, l'expérience et la croissance résultante d'un être, son caractère final sera d'une nature correspondante, soit en bien, soit en mal. Il est donc déraisonnable de supposer qu'un caractère moral parfait puisse être octroyé instantanément à la mort à tout être moralement impur ou moralement vide.

C'est pourquoi distinguons entre les êtres tant parfaits qu'imparfaits *sans caractère* et les êtres tant parfaits qu'imparfaits *avec caractère*. Adam était un être parfait *sans caractère*. Il fut mis à l'épreuve pour lui donner une occasion de développer son caractère. Son inexpérience traduisit bientôt son effort en échec. Mais Dieu avait pourvu à une rançon, pour Adam et pour tous ceux qu'il représentait; et cela renferme une autre occasion de développer un *caractère* susceptible d'être approuvé de Dieu, c. à d., digne de lui être associé pour l'éternité. Ou un bon ou un mauvais caractère peut se révéler chez des êtres imparfaits, et c'est ce qui se détermine par le genre de *conduite* de chaque individu, postérieurement à sa connaissance de la vérité sur les questions morales. Dieu ne fait des promesses de félicité céleste qu'à ceux qui développent le *caractère* de „vainqueurs", et il est évident que les enfants qui n'ont pas pu former de caractère et les ignorants qui ne sont jamais parvenus à une connaissance de la vérité — de nature à constituer une épreuve, ou à les condamner comme ayant mérité les tourments éternels, ou la seconde mort — forment le plus grand nombre, lequel n'est pas plus fait pour les cieux que pour les tourments éternels. Pour tous ceux-là Dieu a préparé un purgatoire, une école de discipline, qui favorisera le développement de bons caractères, après quoi ils seront éprouvés; ainsi que nous le démontrerons tout à l'heure par les Ecritures.

Nous nous connaissons en ce monde et nos amis nous connaissent, tant par nos traits physiques que par notre développement mental et moral. Mais lorsque la mort a détruit l'homme physique et qu'il ne reste plus que le caractère pour l'identification (selon la croyance générale), comment l'homme se reconnaîtrait-il lui-même si le caractère ou le développement mental et moral subit à l'instant de la mort une transformation aussi merveilleuse — toutes les conditions et circonstances environnantes étant nouvelles aussi? Et si tel est le plan de Dieu, pourquoi permit-il, après tout, le péché, la mort et toutes nos douloureuses expériences du présent? et pourquoi avons-nous besoin de lutter contre le péché? L'idée est absurde.

Si tel était le plan de Dieu, la phase actuelle tolératrice du péché, du mal et de la mort aurait pu simplement nous être épargnée comme inutile, tout au moins. Et si certains êtres étaient ainsi changés instantanément, en êtres parfaits, pourquoi ne pas les changer *tous* miraculeusement, même les plus mauvais? Pourquoi sommes-nous exhortés à la „*sanctification* sans laquelle personne ne verra le Seigneur"? et qu'advient-il des *coups* plus ou moins nombreux mérités par les actions de la vie présente?

Le Purgatoire de l'Ecriture.

Ayant considéré que toutes les théories précitées sont défectueuses, illogiques, sans fondement dans les Ecritures, venons en maintenant au *purgatoire* de la Bible.

Premièrement: Il sera établi sur la terre et non ailleurs. — Prov. 11:31.

Deuxièmement: Il n'est point maintenant en opération, mais doit commencer à la clôture de cet âge de l'Evangile, quand le petit troupeau des saints aura été élu. — 2 Pierre 2:9.

Troisièmement: „Le „petit troupeau" des saints vainqueurs qui auront part à la première résurrection et seront comme leur Seigneur, des êtres spirituels, deviendront alors ses associés dans l'œuvre de jugement, de correction et d'enseignement des créatures qui seront en voie d'épuration durant le Millénium, au cours duquel le monde et les „rejetés" de l'Eglise doivent être disciplinés et dressés dans la justice. Ce sera la seule vraiment sainte et juste *inquisition* (c'est à dire une cour d'enquête ou d'examen judiciaire des matières morales et spirituelles), dont la papauté a pratiqué une contrefaçon on ne peut plus terrible, blasphématoire et cruelle durant les siècles d'ignorance. — Jean 5:22; 1 Cor. 6:2.

En un mot, le règne depuis longtemps promis du Christ et de l'Eglise glorifiée, durant l'âge millénaire de jugement du monde, ou période de correction dans la droiture, est le *purgatoire* de la Bible. Les saints ne passeront aucunement par ce jugement (1 Cor. 11:32), parce que haïssant le péché dans cette vie, ils y sont reconnus comme morts et vivants selon la justice de Christ. Les fidèles triomphants des temps anciens (mentionnés dans Hébr. 11) n'auront pas davantage à subir le purgatoire du jour millénaire. Mais tous les autres membres de la famille humaine y seront astreints — corrigés et disciplinés dans la droiture — afin de produire en eux une réforme réelle et finalement un caractère parfait (1 Pierre 4:5; Matth. 12:36). Tous seront ainsi purifiés, hormis ceux qui persisteront *sciemment* dans le péché. Pour ces derniers seuls il n'est plus d'espérance (Hébr. 10:26, 27) dans la discipline et l'épuration de cette période de jugement; car, dit l'apôtre: „Il est impossible qu'ils soient renouvelés à la repentance." — Hébr. 6:4—6.

Non seulement le mal et le bien pratiqués à cette époque-là seront récompensées, mais aussi les bonnes et les mauvaises actions du temps présent. Quiconque maintenant offre un simple verre d'eau à un disciple du Seigneur, aura sa récompense dans ce purgatoire, et quiconque lèse l'un des plus petits d'entre eux encourra la juste rétribution de sa mauvaise action. Et les flagellations de cette période-là seront proportionnées à la connaissance dans laquelle on aura péché. — Luc 12:47, 48; Matth. 10:41, 42; 16:27; 2 Tim. 4:14.

L'âge épuratoire sera surtout sévère au début, particulièrement envers le peuple des nations civilisées de la prétendue chrétienté. Ils ont joui de beaucoup plus d'avantages et d'opportunités que les païens, et ils sont responsables dans la même proportion. Afin d'amener les hommes à une prompte réalisation des nouvelles conditions en force sous le régime millénaire alors introduit, l'Eternel, le juste Juge, „viendra avec le feu, et ses chariots seront comme une tempête, pour tourner sa colère en fureur, et sa menace en flamme de feu [jugements destructeurs des systèmes faux et des combinaisons vicieuses]. Car l'Eternel exercera son jugement contre toute chair par le feu [jugements destructeurs des mauvaises choses] et avec son épée [la vérité], et le nombre de ceux qui seront tués par l'Eternel sera grand" (Esaïe 66:15, 16; Apoc. 19:15). „Il exercera les jugements parmi les nations, et il *reprendra* [par ses jugements] plusieurs peuples; ils forgeront leurs épées en hoyaux et leurs hallebardes en serpes. Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et ils ne s'adonneront plus à faire la guerre." — Es. 2:4.

Les jugements de ce jour de l'Eternel sont représentés par le *feu* d'une manière symbolique, dans toutes les descriptions prophétiques de ce temps-là; parce que le feu n'a pas seulement pour qualité de *détruire*, mais cause des *douleurs* en rapport avec la destruction. Ces flammes de purgatoire, de juste jugement, consumeront les mauvaises institutions, les faux principes et les théories erronées du monde, politiques, financiers et religieux; et en même temps qu'individuellement ils souffriront et pleureront amèrement, ce sera pour le plus grand nombre des souffrances qui les réformeront et purifieront. Seuls ceux qui s'attacheront au mal de propos délibéré seront détruits avec le mal, comme en en faisant partie.

Ce purgatoire commencera à la fin ou à la „moisson" de l'âge de l'Evangile — époque où l'âge millénaire empiète sur l'âge évangélique et où les deux âges se croisent. En effet, les premiers qui y entreront seront ces chrétiens „doubles de cœur" qui cherchent à servir à la fois Dieu et Mamon et qui, pour être sauvés définitivement, doivent passer par la grande tribulation et laver leurs robes dans le sang de l'Agneau. — Apoc. 7:14.

Au fait, on peut dire que l'œuvre de purification progressa en quelque sorte dans cette classe durant tout l'âge évangélique (voy. 1 Cor. 5:5), mais la classe a été si infime par comparaison avec le monde entier que le terme «*purgatoire*» peut bien n'être appliqué proprement qu'à l'âge millénaire de purification du monde; car telle est la méthode biblique pour l'envisager.

Parlant du début de ce purgatoire et de ses premiers effets sur les deux classes de l'Eglise, le prophète dit (Mal. 3:2, 3): „Qui pourra soutenir le jour de *sa venue* [du Messie]? qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons, Il s'assièra, fondra et purifiera l'argent; il les *épurera* [dans ce purgatoire] comme on épure l'or et l'argent, et ils [se] présenteront à l'Eternel, comme des offrandes dans la justice".

Le trouble qui épurera la grande multitude des consacrés, mais non vainqueurs de l'église nominale, indignes d'une place dans la vraie Eglise, est une partie de celui qui atteindra le monde en général. Ils sont les méchants serviteurs qui, sans être hypocrites, reçoi-

vent en châtiment une portion de troubles avec les hypocrites et les incrédules. — Matth. 24:51.

Ils passeront par la grande tribulation à cause de leur esprit mondain. L'esprit de ce monde est égoïste: il consiste dans l'amour de la louange humaine, dans l'amour de la richesse, du pouvoir, du plaisir, de l'aisance et de tout ce qui se rapporte à soi-même, avec négligence et indifférence du bonheur d'autrui. Cette classe — et de fait tout le monde civilisé appelé „chrétien" — a su que la loi de Christ est l'amour envers Dieu et envers les hommes, mais elle l'a négligé et l'a remplacé par l'égoïsme. La détresse qui vient sera donc la conséquence de l'égoïsme même. Les rois et les princes cherchent avec égoïsme le maintien de leurs avantages et de leur pouvoir; c'est avec égoïsme que les masses demandent la liberté et l'égalité; les riches et les corporations cherchent avec égoïsme à perpétuer leurs méthodes, leurs coutumes et leurs privilèges monopolisateurs qui leur donnent un avantage décisif et leur assurent collectivement la jouissance de la vie et l'aisance la plus complète. En opposition à ceux-ci les ouvriers s'unissent, non pas en règle général pour le bien commun, mais mûs par le principe égoïste de s'acquérir la plus large part de gain possible, en retour d'aussi peu de travail que possible.

Ces fruits de l'égoïsme mûrissent avec rapidité sous les rayons plus vifs du commencement de ce siècle. Au fur et à mesure que la lumière augmente les deux camps deviennent plus ingénieux quant aux moyens d'arriver plus rapidement à leur but égoïste respectif et à la manière de se mieux combattre. La brèche s'élargit rapidement et prépare ce que Dieu a prédit depuis longtemps: „Une si grande détresse qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21; Dan. 12:1). Cette détresse est le début du feu du purgatoire, du jour de l'Eternel. „Les montagnes [les royaumes de la terre] s'y fondent (Ps. 97:3—5) comme de la cire [jusqu'au niveau du peuple — égalité]" et celles qui ne se *fondent* pas chancellent et seront renversées au milieu de la mer [englouties dans l'anarchie], tandis que la *terre* [la société et l'ordre en général] sera bouleversée — voyez le Psaume 46 — pour la représentation symbolique de ces troubles rétributifs et épuratifs qui viennent sur le monde. Dans le style de l'Ecriture: *montagnes* signifient les royaumes; *terre*. l'édifice social soutenant les royaumes; *mer*, les éléments révolutionnaires et anarchistes; et *cieux*. les influences religieuses.

Cette même détresse est dépeinte aussi d'une manière pittoresque par le „feu" symbolique de 2 Pierre 3:10—13. Ici la terre [la société] nous est montrée comme se fondant ou se désagrégeant dans ses divers éléments, lesquels, sous l'ardente amertume de ce temps de dissensions égoïstes, cesseront d'être alliés et en cohésion comme auparavant; et l'embrasement des cieux — la destruction des systèmes et principes religieux qui dominent et gouvernent maintenant le genre humain — est exposé dans leur fuite „avec fracas". Puis, Pierre dit comment cette détresse et cette confusion seront suivies d'une nouvelle organisation de la société, sous un gouvernement et des principes religieux nouveaux, „de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera" — où la justice, la vérité et l'amour auront supplanté l'erreur, la superstition et l'égoïsme. David, dans le Psaume 46:9—12, dépeint pareillement l'introduction du même Millénium béni de paix et de justice.

Durant cette épreuve épuratoire le Christ glorifié, le juste juge, „fera de la droiture une règle et de la justice un niveau" et détruira tout abri de l'erreur (Esaïe 28:17). „Il jugera le peuple avec justice et les malheureux avec équité . . . et il écrasera l'oppresseur" (Ps. 72:2—4). Ce sera le début des jugements du purgatoire — en faveur des pauvres, des ignorants et des opprimés, et conséquemment contre les riches, les grands et les savants qui ont employé leurs avantages de naissance, de fortune, d'éducation et de supériorité mentale plutôt égoïstement pour eux-mêmes, au lieu d'avoir cette sympathie et cet amour de l'humanité qui les eussent fait désirer de travailler à l'éducation de leurs frères moins favorisés. Ils souffriront d'autant plus au commencement de cet âge de purgatoire qu'ils se seront laissés gouverner par l'égoïsme et qu'ils auront profité des faiblesses et de la condition d'autrui pour s'amasser pour eux-mêmes de grandes fortunes. C'est sur cette classe que son feu le plus ardent viendra en premier lieu. — Voy. Jac. 5:1–7.

Les Ecritures mentionnent souvent les jugements de ce jour de l'Eternel (v. Esaïe 33:2, 3, 5—16). Elles nous montrent comment Dieu secoure les saints de la détresse qui vient, disant: „Eternel, aie pitié de nous! nous nous sommes attendus à toi. Sois le bras [l'aide de tous les chercheurs de vérité, quand bien même ils ne seraient point vainqueurs], (sois) aussi notre délivrance au temps de la détresse".

Puis l'effet de la détresse sur les nations est brièvement résumé: „Au bruit de ton tonnerre les peuples ont fui; quand tu t'es levé, les nations se sont dispersées." Ensuite, l'effet de l'attitude du Seigneur, en train de juger le monde, se fait sentir sur l'Eglise: „Jéhovah s'est élevé, car il habite en haut; il remplit Sion d'équité et de justice. La *sagesse* et la *connaissance* seront la sûreté de tes temps, une source de salut; la crainte [la révérence] de Jéhovah c'est là ton trésor." C'est à dire la classe de Sion sera distincte et séparée des autres, et son avantage consistera dans la sagesse et la connaissance divines concédées à ses membres, à cause de leur obéissance à leur consécration. Le „front" de ceux-ci doit être marqué intellectuellement du sceau (Apoc. 7:3; 14:1; 22:4) afin qu'ils ne soient point dans les ténèbres avec le monde (1 Thess. 5:4) et puissent ainsi traverser une grande partie de cette détresse dans une sérénité se reposant sur cette connaissance.

Le prophète poursuit en décrivant le reste du monde, séparé des saints, dans cette détresse (voy. Esaïe 33:7 et 8). Leurs héros sont découragés et pleurent, impuissants à s'opposer au courant anarchiste: tous les messagers de paix pleurent amèrement, grandement désappointés; ils avaient eu beau crier: Paix! Paix! et proclamer un Millénium de paix par arbitres tous

leurs pronostics se sont démontrés vains et une détresse précipitée, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent, les surprend inattendue parce qu'ils ne sont pas marqués au front par la vérité; ils ont négligé la révélation de Dieu. Les routes (de commerce) sont désertes, plus de voyageurs, les contrats n'ont plus ni force, ni valeur, les villes [les plus commerçantes et animées] deviennent des lieux qu'on évite, les principes d'honneur et de virilité ne sont plus respectés, et la terre [la société en général] est dans le deuil et languit.

C'est le temps, dit l'Eternel, où je me lèverai pour administrer justice et jugement pour m'exalter moi-même. L'église nominale, qui a conçu de la paille au lieu de vrai blé, n'enfantera que du chaume; et son propre souffle [sa doctrine] l'embrasera et la consumera (Esaïe 33 : 11). En harmonie avec ceci voyez aussi l'incinération de l'ivraie (Matth. 13 : 30, 40) qui n'en est qu'une autre figure. Pour ce qui est du peuple en général (v. 12), il formera deux classes. Les uns, comme des épines, des malfaiteurs, deviendront furieux dans le feu, en se voyant supprimer et empêcher les occasions de se livrer secrètement au mal, et ils seront consumés. D'autres, semblables à la chaux vive, sentiront l'ardeur de leur combustion augmenter, sous l'eau de vérité qui les arrosera, jusqu'à ce que leur être pétrifié et la dureté de leur cœur se dissolvent complètement et les amènent en parfaite harmonie, avec les lois justes et charitables du royaume millénaire.

Rétrogradant, le prophète contemple sous un autre point de vue la détresse qui s'approche; il peint les différentes classes et montre celle à laquelle doivent se joindre tous ceux qui veulent traverser heureusement ce purgatoire (Esaïe 33 : 14—16). „Les pécheurs s'effraient en Sion [de nom], le tremblement saisit les impies, à l'approche de la détresse. Qui de nous séjournera dans le feu dévorant [et n'y sera pas consumé]? qui de nous séjournera dans les flammes du siècle?“ La réponse est claire: Pas l'égoïste, mais celui qui marche dans la justice et qui parle avec droiture, qui rejette les gains extorqués, qui secoue ses mains pour ne pas prendre de présents: qui ferme son oreille aux propos sanguinaires [de projets qui peuvent coûter la vie ou ruiner le prochain financièrement, moralement et physiquement], et se voile les yeux pour ne point voir le mal; celui-là habitera dans les lieux élevés [celui-là traversera le feu du purgatoire et sera élevé]“. Cette classe sera préservée de l'intensité de la détresse et du feu; et ceux qui, n'appartenant pas d'abord à cette classe, s'y sont joints, seront délivrés des ardeurs de ce purgatoire, en ce qu'ils développent le caractère pour revenir à l'image de Dieu et en harmonie avec sa loi d'amour.

L'apôtre Paul parle de ce purgatoire à venir quand il dit: „Les péchés de quelques hommes sont manifestes d'avance, et vont devant pour le jugement [sont punis dans la vie présente] mais ceux d'autres aussi les suivent après“ (1 Tim. 5 : 24). Ceux qui sont punis pour des péchés dans la vie présente, sont le plus souvent les saints consacrés. Aussi déclare-t-il: „Si nous nous jugions [examinions, disciplinions] nous-mêmes, nous ne serions pas jugés [par le Seigneur]. Mais, quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés afin que nous ne soyons pas condamnés [jugés, éprouvés et punis dans le purgatoire millénaire] avec le monde.“ — 1 Cor. 11 : 31, 32.

Le même apôtre parle (Rom. 2 : 3—11) de ce purgatoire du Millénium comme du jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, contre tous ceux qui sont rebelles à la justice et à la vérité, et qui obéissent à l'injustice. A ceux-là, déclare-t-il sont réservés l'indignation et la colère; — la tribulation et l'angoisse seront sur tout homme qui fait le mal; mais la gloire, l'honneur et la paix seront pour tout homme qui fait le bien.

Le même apôtre se réfère encore (dans 2 Thess. 1 : 6—9) à la tribulation à venir lors de la seconde venue du Seigneur Jésus, et affirme qu'il sera de la justice de Dieu qui déclare: „A moi la vengeance, à moi la rétribution!“ à moi de rendre *l'affliction* [la punition de purgatoire] à ceux qui ont été opposés à la vérité et aux saints. L'apôtre entend naturellement la punition individuelle des méchants de son temps, et indique que la tribulation promise ne leur a point été infligée à la mort, ni de leur vivant, mais le sera durant les mille ans de la seconde présence du Seigneur, — *quand* il se révèlera au milieu d'une flamme de feu, etc.

Inférant du caractère de leur Juge, ainsi que des paroles de l'apôtre, nous sommes pleinement assurés que leur punition sera une punition *juste*, et non point injuste. Ceux qui ont péché par suite de peu de lumière, recevront un petit nombre de coups (de punition) et ceux qui ont transgressé avec plus de lumière seront frappés de plus de coups. — Luc 12 : 47, 48.

La venue de notre Seigneur n'est pas seulement pour ses *saints* pour être glorifié en eux, mais aussi en faveur de tous ceux „qui *croiront* en ce jour [millénaire de sa présence]“, afin que tous puissent admirer son caractère et obéir à ses lois. Mais ce même feu flamboyant (de juste jugement de purgatoire) dans lequel Jésus manifestera d'abord sa *présence* au monde, au grand jour de la détresse qu'amènera la nouvelle économie, continuera à brûler durant tout ce jour de mille ans, contre tous les méchants et révèlera clairement le juste et l'injuste, le bien et le mal; *consumant* finalement tous ceux qui après pleine connaissance, occasion et toutes facilités continueront à rejeter la bonté de Dieu. Ceux qui refuseront ainsi d'obéir à la bonne nouvelle et de reconnaître Dieu, seront consumés par ce feu, comme étant eux-mêmes portions du mal: voilà comment „ils auront pour châtiment une destruction éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force.“ — 2 Thess. 1 : 6—9.

Donc, en résumé, le feu symbolique du purgatoire, sous la direction du Christ, consumera le mal et laissera le monde purifié, libéré du péché et de tous les maux. Ce feu exercera sa fureur tout d'abord contre les mauvaises choses, contre les mauvais principes et les pratiques pécheresses de l'homme et non contre l'homme lui-même. Mais à mesure que la connaissance augmentera et que les faiblesses des déchus seront éloignées, tous ceux qui persisteront, à se complaire dans les voies et les pratiques mauvaises seront alors

adjugés comme étant eux-mêmes des éléments du mal, et seront anéantis comme tels. Non seulement les méchants seront punis dans ce purgatoire, mais aussi toute bonne action y sera récompensée, même un verre d'eau froide, donné à un disciple, parce qu'il est un disciple, recevra sûrement sa récompense.

Dieu soit béni de ce qu'Il a pourvu par Christ, non seulement à la rémission des péchés du monde, mais aussi aux préparatifs de purgatoire, et de ce que le pécheur peut être pleinement guéri! Dieu soit loué pour son Purgatoire! pour la grande et parfaite inquisition de son plan, et pour les inquisiteurs parfaitement choisis, — le Christ de Dieu au complet, la Tête (Jésus) et le Corps (l'Eglise).

Les tremblements de terre et leur signification actuelle.

„Il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, des famines et des pestes; et il y aura des choses épouvantables et de grands signes du ciel.“ — Luc XXI, 11.

Les récents tremblements de terre attirent avec raison notre attention sur les Ecritures et en particulier sur les propres paroles de Jésus à ce sujet. C'est une partie de la description des troubles qui viennent maintenant fondre sur le monde, comme préparation à l'inauguration de l'âge millénaire et de sa glorieuse manifestation de justice sous le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Jésus, dans notre texte, répond à une question de ses disciples concernant la fin de l'âge et les signes qui la marqueraient. Dans les versets précédents il les avait avertis qu'ils entendraient parler de guerres et d'émeutes, mais de ne pas en être effrayés; car il fallait que toutes ces choses arrivassent, mais que pourtant elle ne seraient pas encore à elles seules une indication de la proximité de la fin, il emploie les paroles de notre texte concernant les tremblements de terre, les famines, les pestes et les terribles choses du ciel. Et il poursuit son récit en disant qu'avant la manifestation de ces événements extraordinaires ses disciples souffriraient la persécution par les synagogues (ou les églises) et les royaumes de ce monde, à cause de lui et de la vérité.

Les traits prophétiques.

Nous ne disons pas qu'un tremblement de terre soit en lui-même un signe de la fin de l'âge. L'histoire nous parle de nombreux tremblements de terre dans le passé de sorte que ceux-ci seuls prouveraient peu de chose au sujet du temps dans lequel nous vivons. Mais comme le savent déjà des milliers de personnes, dans le monde entier, nous indiquons dans nos interprétations bibliques de l'aube du Millénium différents traits prophétiques qui convergent au temps présent, marquant clairement la période entre 1875 et 1915 comme le temps de la moisson de cet âge de l'Evangile dans lequel les élus doivent être rassemblés en une harmonie plus intime avec le Seigneur, séparés des systèmes ecclésiastiques et de l'erreur pour avoir part à la 1ère résurrection, à la gloire de la nature spirituelle, céleste; après quoi aura lieu l'inauguration de la nouvelle dispensation, du Règne du Messie. Alors Christ et ses saints glorifiés feront sortir l'ordre de la confusion, en remplaçant l'ignorance, la superstition et l'erreur par la vérité et la connaissance de l'Eternel, en substituant au règne soixante fois séculaire du péché et de la mort celui de la justice et de la vie éternelles.

Loué soit Dieu de ce que les cœurs de milliers de croyants de divers pays et de différentes langues ont été rendus heureux par la révélation de cette douce perspective et affermis dans leurs espérances par les preuves scripturaires. Ceux-là peuvent se réjouir, sachant qu'il faut de grandes secousses humaines, de grandioses préparations et remuements souterrains jusqu'à ce qu'au sens symbolique, et peut-être aussi au sens littéral, la mer (d'Apoc. 21 : 1) ne soit plus et que la terre devienne un paradis.

Le secret de l'Eternel est pour les fidèles.

Il est vrai que nos amis les adventistes du 6ème et du 7ème jour ont aussi attiré l'attention sur les prédictions scripturaires relatives à de grandes et imminentes tribulations qui vont fondre sur le monde. Mais notre message est quand même radicalement différent du leur et vise à un tout autre but. Les sabbatistes surtout annoncent que les convulsions actuelles de la nature atteindront leur paroxysme d'intensité dans le plus épouvantable cataclysme — effondrement universel, anéantissement de la race humaine, terre réduite en cendres et destruction de tout ce qui existe. Et ils se servent de leurs prédictions comme d'un fouet, d'une massue pour faire trembler le pécheur et l'amener à chercher le secours et la protection de Dieu. Qu'on ne nous confonde donc plus avec les adventistes et tous ceux qui prédisent la fin du monde. Nous annonçons, non pas la destruction, mais le rétablissement de toutes choses (Actes 3 : 19—21). Dans la Bible il n'est jamais question de la fin du Monde matériel, mais de la fin du siècle, de l'âge actuel. Nous soutenons, forts des déclarations de l'Ecriture, que si des tremblements de terre, des éruptions de volcan, des ouragans, des inondations, etc. peuvent se produire, la terre demeure toujours ferme; et que si des siècles passent et que des âges se succèdent «la terre subsiste toujours», inébranlable, «bien établie sur ses fondements» — le froid et le chaud, l'été et l'hiver ne cesseront point tous les jours de la terre. Ce chef d'œuvre de la création, ce paradis futur, la terre, Dieu ne l'a pas créée pour le néant, mais pour qu'elle fût habitée. — Eccl. 1 : 4, Ps. 104 : 5; Gen. 8 : 22 et Esaïe 45 : 12, 18.

Nous avons déjà indiqué*) que ce feu du jour de l'Eternel sera le feu symbolique de l'intensité de la détresse, tout comme le furent les sévères épreuves qui sévirent contre l'Eglise pendant notre ère chrétienne, à part certaines exceptions d'inquisitoriales mémoires, et n'ont pas été un feu au sens littéral. Nous avons indiqué que les grands et violents troubles qui viennent sur le monde renverseront les institutions, politiques, sociales, financières et religieuses actuelles et submergeront l'ordre de choses présent, le remplaçant par l'anarchie ce qui dans certains passages de l'Ecriture est appelé un déluge, un torrent débordant et dans d'autres un feu consumant qui dévorera toute la terre.

Nous avons indiqué que le bouleversement de la société et des institutions présentes, appelées «les cieux et la terre d'à présent», sera suivi de l'établissement de nouveaux cieux [ou pouvoirs spirituels] et d'une nouvelle terre [ou de la réorganisation de la société, au politique, social, etc.] en parfait accord avec la volonté divine selon la prière du Seigneur: «Ton Royaume vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

Ici nous rappelons deux principaux textes à l'appui de nos dires: ce sont 1 Cor. III, 11—13 et Soph. III, 8.

Aux Corinthiens Paul déclare que le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un subsiste il en recevra une récompense; la foi fondée sur le roc de Christ, dit-il, l'or, l'argent et les pierres précieuses seuls résisteront au feu de ce jour; mais tout le bois, foin et chaume des traditions, sophismes et philosophies humains seront consumés.

Puis, par le prophète Sophonie, l'Eternel nous dit: «Attendez-moi donc au jour où je me lèverai pour le butin! Car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée.»

*) Voyez le chap. XV. de L'AURORE I: „Le jour de Jéhovah.“

Ce feu de la jalousie de Dieu ne peut être un feu brûlant littéralement et dévorant la terre et tous ses habitants, cela est péremptoirement démontré par le verset suivant (9) qui dit: «Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [c. à d. qu'après ces jugements le monde seulement se convertira], afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel et le servent d'un commun accord.» Le feu symbolique de l'anarchie qui renversera l'ordre de choses établi est ainsi indiqué comme étant le précurseur des bénédictions de Dieu pour le pauvre monde qui en a, hélas! tant besoin.

Nous ne nous servons pas non plus des prophéties comme de menaces aux méchants. Ce serait peine perdue, convaincus que nous sommes de la justesse de la déclaration de l'Eternel: «Aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront» (Dan. 12 : 10). Jésus aussi a dit: «A vous [les véritables Israélites] il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout est annoncé en paraboles . . afin qu'ils ne comprennent point» (Marc 4 : 11, 12). «Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent et son alliance pour la leur faire connaître.» Mais au méchant Dieu dit: «Qu'as-tu à faire de redire mes statuts et de prendre mon alliance dans ta bouche? Toi qui hais l'instruction et qui jettes mes paroles [les saintes Ecritures] derrière toi» (Ps. 25 : 14; 50 : 16, 17). Nous employons ces prophéties en harmonie avec le bon plaisir du Père céleste qui veut que ses enfants dévoués puissent reconnaître le temps de leur visitation, puissent de plus en plus se réveiller et, fortifiés et séparés du monde et de son esprit, mûrir comme froment pour l'héritage des saints dans la lumière et dans le royaume du Fils de son amour. — Matth. 13 : 43; Col. 1 : 12, 13.

Jadis le déluge, maintenant les tremblements de terre.

Le déluge fut produit par la rupture du dernier des anneaux qui entouraient la terre, selon la façon de l'anneau qui présentement entoure Saturne. Dieu, prévoyant la méchanceté qui se développerait parmi les hommes et le pouvoir qu'exerceraient sur les descendants d'Adam, les géants de ce temps (Gen. 6 : 4), avait fixé la chose de telle sorte que la rupture de ce dernier anneau se produise au moment voulu pour renverser l'ordre de chose antédiluvien (le monde d'alors) et le remplacer par une nouvelle étape dans le plan divin, qui est l'ordre de choses actuel (les cieux et la terre d'à présent), lequel commença après la sortie de l'arche de Noé et sa famille. De même les Ecritures enseignent que Dieu a arrêté ou réservé pour le temps convenable de la fin de cet âge-ci certaines grandes perturbations physiques, nécessaires au développement de la terre et à sa préparation pour le règne de justice et de bénédiction de l'humanité, de sorte que les troubles inhérents à ce changement viendront sous forme de déluges désastreux, de détresses terribles et feront subir au genre humain de vives douleurs et de salutaires épreuves de foi et de patience. Le résultat en sera l'anarchie et l'ébranlement complet, non seulement de la terre physique, mais aussi de l'édifice social et ecclésiastique des institutions humaines; afin que toutes les choses muables passent, que le nouvel ordre de choses soit introduit sur une base solide et avec l'approbation divine et que cela produise dans la suite les plus grandes bénédictions pour l'homme.

Les choses considérées à ce point de vue, nous voyons que les vrais croyants seuls sont à même de lire les signes des temps avec intelligence et confiance. Ce sont ceux que les Ecritures appellent collectivement: «le petit troupeau» — insensés aux yeux du monde, mais sages aux yeux du Seigneur. C'est à eux que Jésus adresse ses paroles en ces termes: «Quand vous verrez ces choses arriver — quand vous verrez les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre — redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche» (Luc 21 : 25-36). Les fidèles qui possèdent l'esprit de Dieu ne peuvent en aucun sens se réjouir des tribulations qui viennent sur les autres. Leur joie ne peut avoir comme objet que les choses glorieuses qu'ils espèrent et qu'ils reconnaissent être proches, grâce à ces signes extérieurs. Leur joie n'a pas pour objet eux seuls, mais encore le monde entier, car ils ont l'assurance par les Ecritures qu'au delà de ces troubles qui comme un sombre nuage planent sur le monde social, il y a l'âge d'or pour la création gémissante, le glorieux Soleil de Justice qui va disperser tous les nuages et toutes les ombres d'ignorance et de superstition, en apportant à l'humanité les riches bénédictions des faveurs divines garanties par le précieux sang de Christ.

Conclusions.

Les révolutions, les soulèvements sociaux sont dépeints dans la parole de Dieu par des tremblements de terre, des montagnes remuées et jetées dans la mer; de même les menaces et les voies de fait des anarchistes sont dépeints par les flots de la mer qui s'agitent, bouillonnent et se soulèvent jusqu'à ébranler les montagnes [royaumes]. Ce sont des images frappantes employées non seulement par le psalmiste, les prophètes et Jean, dans l'Apocalypse, mais aussi par le Seigneur dans ses discours sur la fin de l'âge. Daniel résume notre époque agitée en ces mots: «Ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu de pareil depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là.» Jésus ajoute: «Et qu'il n'y en aura jamais» (**C.**). — Dan. 12 : 1; Matth. 24 : 21.

Nous ne voulons pas défendre ou préconiser l'anarchie, bien au contraire, nous croyons qu'aussi longtemps que le péché et l'égoïsme règnent, le plus mauvais gouvernement est préférable à aucun. Comme disciples et sujets du Prince de Paix nous cherchons dans la mesure du possible à vivre en paix avec tout homme.

Que tous ceux qui appartiennent au Seigneur, au lieu de donner dans le mécontentement général, s'efforcent de comprendre toujours mieux le plan merveilleux de Dieu, de glorifier le Seigneur dans leur corps et dans leur esprit qui appartiennent à Dieu et d'attendre son temps et sa manière d'introduire le règne de paix et de bénédictions du Désiré de tous les peuples. Cultivons en attendant les grâces et les vertus du Seigneur: «Revêtons-nous de Christ» et de son Esprit de douceur, de patience, d'amour, de bonté et de longanimité; affermissons, en nous modelant sur son noble image, notre vocation et notre élection céleste. St. Pierre nous dit qu'en faisant cela nous ne broncherons jamais, mais que l'entrée dans le Royaume éternel nous sera pleinement accordée.

Cet héritage céleste, ce Royaume seul reste stable quand tout s'écroule; et ceux qui y ont part ne peuvent être ébranlés même par la plus forte secousse matérielle ou par le plus grand tumulte social. En effet, si des vrais enfants de Dieu se trouvaient dans un malheur ou dans une catastrophe au sens littéral et si la ruine matérielle les surprenait, il leur serait donné une grâce suffisante, correspondant à leurs besoins pour se réjouir même au milieu de la détresse. Se trouveraient-ils fortuitement en contact avec de ces tremblements révolutionnaires, ils possèderaient [encore] leurs âmes par leur attente patiente (Luc 21 : 19) et se réjouiraient dans le Seigneur de la communion intime qu'ils jouissent avec lui. Ils se réjouiraient dans leur esprit de l'amour divin à leur égard et leurs entrailles seraient émues à la pensée que «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein». — Rom. 8 : 28.

„Comme un **Phare**, sur la plage,
Perçant l'ombre de la nuit,
L'amour de Dieu, dans l'orage,
Cherche l'homme et le conduit."

La mission de ce journal.

Le **Phare** a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme, qui s'est donné **lui-même** en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3:5—9, 10.

Le **Phare** est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'il publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes du „Phare", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant" „l'ouvrage (spécial) de ses mains", dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple" et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme **rançon**) la mort pour tous"; et „qu'au propre temps" il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est", de „participer de sa nature divine „et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront exterminés. — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, Directeur.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post office.

Ce journal contient des traductions de sermons du directeur, frère Russell, et d'art. de **l'Aurore du Millénium** et du **„Zion's Watch Tower"** journal bi-mensuel **anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance: — les enfants de Dieu pauvres, qui pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société de Bibles et de traités du PHARE, YVERDON (Vaud), Suisse.

ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Mirkerstr. 45, Elberfeld.

AMERIQUE: Watch Tower, Bible & Tract Society, 610—614 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.

ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDRES, N. W.

ITALIE: Tipografia Sociale, PINEROLO (Torino).

Les commandes d'**„Aurores"**, les abonnements au **„Phare"** et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent aussi être adressés: pour la **France** à **Mr. ELIE THÉROND, BEAUVÈNE** par **Chalencon (Ardèche).**

Et pour la **Belgique** à **Mr. J. B. TILMANT, 40 rue de Marchienne 40, JUMET GOHISSART.**

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).